L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 96, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 18 FEVRIER.

## Autres nouvelles du Nord.

Ces nouvelles sont extraites des derniers journaux venus par l'Ouest :

LA CONFERENCE DE PAIX.

*Message du président Lincoln à ce sujet.*

Washington 10 février—Chambre—Un message relatif à la conférence de paix a été reçu aujourd'hui. Il est de date cette pièce :

M. Blair, bien que je ne présidait à Richmond avec le consentement de M. Lincoln, n'avait aucun autorité pour parler en sa place pour le gouvernement. M. Davis écrit une lettre par son intermédiaire, exprimant son consentement à l'envoi ou à la réception de commissaires. M. Lincoln, subséquemment, en montra lui-même disposé à recevoir des commissaires nommés par lui dans le but d'obtenir la paix sur la base d'un seul pays commun. Les particularités relatives au ralliage des commissaires rebelles par nos lignes sont obscures. On leur avait garanti protection et accorde un sauf-conduit. Il n'avait du restreintement interrogé qu'il s'agissait d'une conférence non-officielle, sur la base mentionnée.

Les commissaires écrivirent une lettre, disant qu'ils voulaient conférer sur le sujet de la guerre actuelle, et sur les moyens de la terminer, supposant que le point principal avait été résolu. Le président envoya le secrétaire Seward à la rencontre des commissaires avec le mandat de conférer sur la base d'une restauration de l'autorité nationale, sans rien dire sur l'esclavage, et sans suspension d'hostilités à moins que cette suspension ne fut le fait de la guerre même et le débandement des forces rebelles.

Seward était prévenu, en outre, de ne contracter aucun arrangement. Dans l'intervalle, le Président envoyait au général Grant l'ordre de ne pas relâcher les négociations ou entamer aucun arrangement quelconque. Le Président n'a pas décidé encore sur la question de recevoir ou de ne pas recevoir des propositions dans ce but. Il est sûr qu'il percevra, en ne lirait pas regarder une acceptation comme une reconnaissance de quoi que ce soit qui s'écarte de l'objet de leur mission. Il ne fait échange aucun papier dans la conférence, qui se tenait sans résultat.

**Le bill pour lever des nègres au Sud.**

PROVISIONS POUR LES PRISONNIERS.

*Abandon de territoire au Sud.*

Washington, 10 février—La gouvernement a reçu ce matin les dépêches suivantes :

Chef Point, Virginie, 7 février—Les journaux de Richmond d'aujourd'hui ne contiennent aucune nouvelle. Il en a de Shenandoah. Le Sud a pris environ 20,000 nègres.

Le Richmond Enquirer dit que M. B. Miller et W. C. Allen, du comité d'habillement de Richmond, partiront sous peu, ayant un grand lot de provisions, qui, à en juger par le dernier bilan, paraissent être pour les prisonniers fédéraux détenus à Danville, Virginie, et à Salisbury, Caroline du Nord. Trois cohortes fédéraux ont été chercher et mis sous garde à chaque endroit, pour survveiller la distribution des articles.

Le Richmond Whig dit que le Colonel Chesson, journal du Mississippi, a signalé un commerce digne de la cupidité et prohibé du coton de Yazoo et Big Black, pour produits de chaque côté du fleuve du centre du Mississippi, mais que ces lignes seront renforcées en arrière vers Hickson et peut-être jusqu'à Tiptonville, mais qu'il est peu vraisemblable que nous ayons le moyen de garder la ligne entre le Mobile et Ohio.

New York, 10 février—Le bruit de l'achat de l'Alabama qui a été mis par des hommes de couleur adopté par un vote de 14 contre 9.

Le général Kelsey succède à Rey Kirkland dans son commandement.

Une correspondance de Key Weston dit que des sauveteurs ont mis le feu au vaisseau détruit sous la portée du canon des Etats-Unis San Jacinto, qui était en feu à de bas. Le steamer s'était échoué dernièrement sur les bancs de Bahama. Les sauveteurs ont enlevé les bagages et les effets matériaux, mais ils ont épuisé les forces coutumières. Il a que nombre de coups de feu étaient tirés sur les personnes à eux inconnues.

Deux navires étrangers du blocus anglais les schooners "Angleton" et "Plain Melon", ont été capturés par le revenue des Etats-Unis "Honey Suckle" et le schooner "Ella", et conduits arriver à Key West.

**Contrats gouvernements.**

Philadelphie, 9 fév—Le gouvernement a fait des contrats pour 1000 barils de farine à prix de 8.11.

**Prisonniers**

Washington, 8 fév—On a reçu du monde du fort Delaware à la forteresse Monroe 12 chargées de rebelles pour être échangés pour un nombre égal de nos prisonniers.

Les négociations du Général Weitzel avec le commandant de Richmond ont abouti à la guerre pour donner des explications sur le bombardement du fort Fisher.

Le lieutenant-colonel Mulford, aide-de-camp pour les prisonniers, est arrivé de Varina, par Annapolis. Il a amené avec lui deux cents 1,000 prisonniers fédéraux, y compris 20 civils mais sévères. Ces hommes sont tous en bon meilleur état que les prisonniers ordinaires de l'ennemi. Ils pouvaient prendre leur repas, et avaient l'expression du Dr Mulford. Les gardes qui étaient à Danville étaient complètement sans la transport des malades, et les malades étaient sans qui paraissaient leur mal et qui étaient à Wheel de Varina.

Un échange aura et ainsi aura cours entre nos autorités et les autorités rebelles, et le colonel Mulford espère pouvoir ainsi ramener 3,000 à 4,000 prisonniers par semaine.

## LES JOURNAUX DE RICHMOND

*Guerre au couteau—La Confédération doit être reconnue.*

(Traduit de la Tribune de Cincinnati)

Washington, 8 février, minuit—On a reçu ce soir un bulletin d'informations basées sur les journaux de Richmond du 6. Ils sont pour la plupart remplis d'articles sur la question de paix et tous se prononcent pour une guerre au couteau et pour l'indépendance de la confédération.

Le Richmond Enquirer dit que le projet de Lee sur la retraite au nord dans la vallée est honorable pour les hommes et les officiers qui s'y sont trouvés engagés. Il est l'honneur du l'ennemi devient capitale. Cette pensée de conquête et Mississippi et Tennessee. Le capitaine Quantrill et le lieutenant-colonel Mulford, avec 2 hommes du 1er de cavalerie de Virginie, les prisonniers et les mutilés ont été amenés par l'entremise de Hampton Roads. Notre peuple sera de nouveau mis à la défense de nouveau pour la défense de la cause.

L'ESPRIT DE L'ARMÉE—On lit dans le Hotel, journal espagnol :

Il paraît que l'évêque de Victoria a publié l'encyclique de Rome sans attendre l'autorisation du gouvernement. Le gouvernement n'est au connaissance de ce fait, la nouvelle des intelligences n'en étant pas pour délibérer des mesures à prendre à ce sujet."

## La Navigation des Passes.

La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans vient de se préoccuper de l'état de la navigation dans les passes du Mississippi qui ne trouvent de plus en plus obstruées par l'accumulation de la vase et des sables que le fleuve dépose. Elle a adopté des résolutions tendant à obtenir un rapport sur l'état des choses et à faire rédiger un mémoire au Congrès pour obtenir une allocation destinée à l'exécution des travaux nécessaires. D'autres résolutions également adoptées requièrent le secrétaire de la Chambre de conférer sur le même sujet avec les compagnies d'assurances et les présidents des chambres de commerce du Nord, et de faire un rapport sur le résultat de son conférence.

Le secrétaire est chargé aussi de représenter au maître de poste général les inconvénients qui résultent de l'irrégularité et du retard des malles.

## EXTRAITS DU MOBILE REGISTER DU 11.

Le Times parle de ce qui est du Mobile Register du 11 :

Le Sénat de la Virginie a passé un bill qui interdit, sous des peines très fortes, le trafic de l'or et de l'argent.

Nous apprenons que pendant les derniers froids, cinq hommes ont été gelés sur le chemin de fer de Mobile et Ohio.

**Les commissaires de paix.**

Le message du président Davis, contenant le rapport de nos commissaires au gouvernement yankee, a été trouvé dans nos dépêches.

Les demandes insolentes de l'ennemi ferment la porte des négociations. Le fait que vous demandez tout, dit l'homme qui tient à Washington, vous rendra difficile et toute la richesse matérielle que vous possédez ne d'obtenir la paix. Faites-nous—tombez à genoux et je ne doute pas qu'en pardon de vous soit accordé. Vous avez dépensé le meilleur sang du gouvernement dans le Mexique. Vos prédécesseurs étaient des compagnons. Vous ne demandez rien, mais je doute qu'il prouve que vous avez tout les pardons que le Congrès pourra vous accorder.

Nous sommes un peuple honnête et pacifique, nous n'avons jamais violé aucun droit constitutionnel ou légal. En brûlant vos maisons, en arrêtant chaque mobile de faire et faire d'hommes, femmes et des enfants inoffensifs, en outrageant vos femmes et vos filles, vous avez violé les lois de la guerre, pour vous, bien, et dans aucun cas but. Qu'aimez bien, c'est bien. Si nous vous avons chassés, bien seulement parce que le chemin était nécessaire comme le meilleur moyen de discipline pour rendre des frères égards à leur égard le Vous méritez plus mais c'est tout ce que nous demandons. Revenez dépouillés des lois et cette mauvaise pensée dans vos cœurs. Revenez à notre Congrès, dans ce sentiment, disposés de vous entendre avec le comité chrétienne, qui vous devra le cœur, vous attend.

Telle est l'interprétation fidèle de l'adresse d'Abraham Lincoln, tel qu'est rapporté dans le message du président Davis.

La première sentiment que chacun éprouve après cette lecture, c'est l'étonnement. Vient ensuite l'indignation, puis le rétablissement de nos esprits et la résolution de notre pays qu'ils se sont surpris par notre Canadienne. Il est aussi surprenant que le pays était dans l'ignorance. Frappé par le mécontentement en la manière d'énergie qu'ils ont remarqué chez les habitants de la région qui a récemment traversé Sherman et prétendant que c'est une, preuve de la lassitude avec laquelle nous pouvons être conquis, ils ont abordé le sent inexorable, et exigent comme condition la plus abjecte soumission demandant que nous ne présentions aux pieds du congrès qu'ils ont de disposition la paix sans le cœur plus de merci pour le Sud que lui que dit à pour l'ingénu qui qui nous dit que à un pied.

Que Dieu nous préserve du Sud, et que nous prit qui nous l'inculque à ceux qui en la lance, et que nous pour pouvoir le jeter avec une résolution inébranlable d'écraser l'orgueil de l'ennemi.

Depuis que la guerre a commencé un appel dans tout le pays, par la Cette est aujourd'hui. L'esprit qui a eu à abandonner ses foyers et tout ce qui fait le charme de l'existence, a été créé. Il est ce que c'est que la guerre, il en avait les chiffres dans ses relations les plus chères. Nous autres qui connaissons cela chez nous et que le fer ne donna immédiatement du Nord n'a pas touché chez nous rencontrer dans le emploi de l'argent contrôlé, comme et l'indépendance du pays n'avait accusé ne dépendances en valeur leur. Nous avons immédiatement contre le Fédéral, tout avons eu, ne confiance dans nos ressources, tout avons eu, vedio, qu'il y avait nulle utilité à le gouvernement ne vous allier de ce et de la conquête de la paix—emploient que quoi qu'il y arriver, la paix sera rétablie sans que notre caractère confortable ou notre esprit de lucre qui l'avait en rien troublée.

C'est parce que nous avons fait ces choses-là que les résultats ont été si merveilleusement favorables. Il est aussi certain que nous avons eu le gouvernement. Les commissaires du pays ont pris au moyen de négociations par les Etats, particulièrement, quoique de ce que prétendu que M. Foote peut faire la paix. Il n'a aucune de ce qu'une imagination hypothétique puisse concevoir qui ne puisse trouver des oreilles attentives prêtes ce genre. En bien, maintenant, il est entre les dépositaires des autorités de Washington des renseignements qui doivent leur enlever toute lutte supplémentaire. Ils savent exactement ce qu'ils leur demandent. Ils savent non seulement que l'indépendance du pays doit être complètement et sans aucun qu'il faut qu'ils ne consentiront à la [illegible] Confédération, qui, même en [illegible] Richmond, inventait du nom de [illegible] pour quelque peuple.

D'après de cette considération [illegible] d'hommes [illegible] pays et pays, [illegible] directement, ou en laissant [illegible] armes aux [illegible], et en laissant [illegible] que nous [illegible] Nous seulement [illegible] notre peuple, mais comme cela ne nous laisse plus d'autre perspective que la ruine, cela nous encouragera à agir, cela nous rendra l'esprit vrai qui nous inspirait quand nos troupes coururent pour la première fois en Virginie et gagnèrent victoire sur victoire, sans jamais oublier de [illegible] partie de la Confédération. Et cela, nulle le prétendu, le résultat de l'intervention [illegible] du gouvernement de Washington.

(Le Register cite ensuite des articles tirés dans la même veine du Montgomery Mail, qu'on avait empêché l'organe des [illegible] et du Columbia Enquirer.)

## UN DISCOURS DE BEAUREGARD.

Petersburg, 6 février—Hier matin le général Hood est arrivé à Augusta et a harangué le peuple. Le général Beauregard a été [illegible] après le général Hood. Il a parlé de [illegible] en faveur du [illegible], depuis le premier coup de canon au fort Sumter jusqu'à présent, et il a dit qu'il voulait que ses auditeurs comprissent qu'il comptait complètement sur [illegible] Confédération et prétendait que [illegible] Hood et prétendait qu'il pays était [illegible].

—Mes auditeurs, racontait un [illegible] dans [illegible] qui [illegible] qu'à découvert l'Amérique, c'est [illegible] tout à fait [illegible], [illegible] avec les [illegible] Etats de Christophe Colomb.

Un de ces matelots [illegible] Antonio, [illegible] de l'embarquer pour le nouveau monde. Il [illegible] la [illegible] Antonio Nunez [illegible] le matelot. Quand il parut à la vue de Colomb, le petit Antonio [illegible] Colomb [illegible] le [illegible] de la bretagne. "Il me sera vire du compagnon, se disait il, et [illegible] me rappelera le pays natal." Vaincu donc le [illegible] matelot, [illegible] le [illegible] et s'est en vain qu'Antonio le [illegible] la [illegible] pelle. Hélas! [illegible] de [illegible] ! [illegible] Colomb [illegible] Antonio [illegible] Colomb, [illegible] découvrant la terre, [illegible] [illegible] les conquêtes. [illegible] Colomb [illegible] la gratitude [illegible].

Il était heureux [illegible] pour les [illegible] Alors Antonio [illegible] le [illegible] Finistère, [illegible] les [illegible] et le ciel : " Par tous les saints du paradis, [illegible], et vous, matelots, [illegible] vous [illegible] [illegible] [illegible]